



# Cérons

## ... autour des pierres de Cérons

### Les Vestiges

Au sud de la commune subsistent les ruines du Château de Saint Cély. Cette demeure, qui date en fait du Ciron, est construite par le seigneur baronnial Etienne Mallet à la demande de l'évêque Arnaud de Saint Cély en 1538. Le château connaît des agrandissements au 17ème siècle, avec l'adjonction de pavillons. Il s'agit d'une accolade, de tours et d'une solide porte cochère surmontée d'un fronton, formant deux cours fermés. Saint Cély appartenait à différentes familles, dont la famille Sarrau d'Espey qui en achète les terres à la fin du 18ème siècle. Le château tombe en ruine dans la seconde moitié du 19ème siècle. Il réside encore en 1913 et le logis sera détruit entre les deux guerres mondiales. Plus tard en 1996, le domaine du Saint Cély servira de décharge illégale de près de 50 000 pass-matques usagés... grandeur et décadence...



Photo: Archives municipales de Cérons. 26.05.1913. Ruines du château de Saint Cély de la commune de Cérons.

**Ruines de l'ancien Château de Saint Cély (XIIIème siècle)**  
(collection JC Tarton)

**L'origine du nom de la commune** vient de l'anthroponyme romain Sirius, Sirio ou Sirione. La Garonne la borde et ses habitants sont les Céronnais ou Céronais.

Autrefois orthographié « Seron », le village est implanté sur un site gallo-romain. Dénommé aussi « Céronis, fille du Ciron », car anciennement le Ciron se jetait à Cérons et non à Barsac. Aujourd'hui, seule la Garonne arrose la commune.

Cérons, est attestée dès le 11ème siècle. Elle est traversée par une importante voie comme en témoignent les restes du chemin Gallien. Plus tard elle devient une halte pour les pèlerins qui se rendent à Saint Jacques de Compostelle. Ainsi donc, au 11ème siècle, la paroisse s'installe autour de son église et du château. Mais le centre actuel se fixe définitivement entre le 18ème et le 19ème siècle lors du déplacement du chemin royal Bordeaux - Toulouse. S'y implantent alors des édifices administratifs, le pont sur la Garonne et la gare sur la nouvelle voie ferrée Bordeaux - Cette.

C'est aussi à cette époque que la commune connaît d'importants changements grâce à l'ouverture des carrières de pierres qui font la richesse du port établi sur la Garonne d'où partent, vers Bordeaux, pierres de taille et fûts de vins.

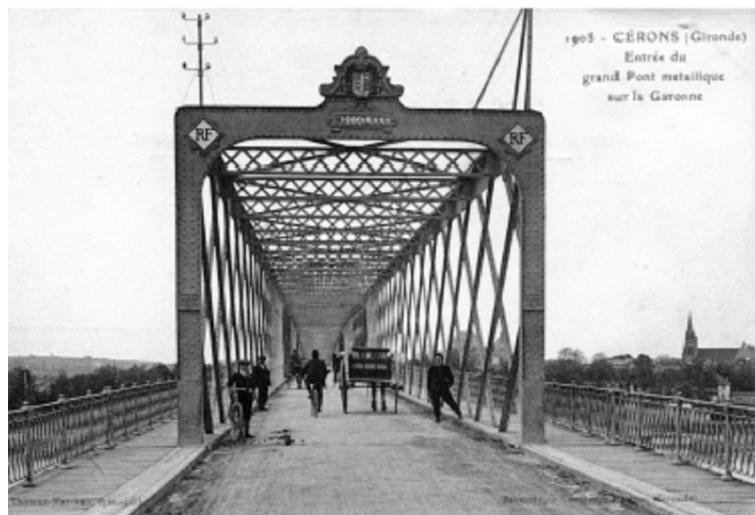
30

### L'île de Burgade sur la Garonne, entre Cadillac et Cérons

À la fin du 18<sup>ème</sup> siècle, d'importantes crues, particulièrement celle de 1770, ont modifié le cours de la Garonne. Une île s'est formée côté Cérons en face de Cadillac, baptisée l'île de la Veune Burgade. Ce bout de terre se trouve alors situé sur le trajet du bar de Cadillac, face à la Porte de la Mer c'est pourquoi le pont sera construit. (voir page de gauche)

### LES LAVOIRS

Cérons possède deux lavoirs. Le premier s'abrite dans le vieux bourg, près de l'église, ex costros de la route, au lieu-dit Barthe, sa joli lavoir alimenté par une source. Son toit est recouvert de tôles ondulées sur une charpente métallique. Les lavandières y lavent à genoux. Et, à la sortie de Cérons sur la Nationale, on découvre celui de Barroys, assez important. Il est aménagé sur le ruisseau La Gargalle, en pleine campagne avant le pont de chemin de fer ex passant par la croix de Silvané.



Entrée du pont métallique sur la Garonne  
(collection YC Tartar)

## ... autour des hommes de Cérons

### Les Cultures

#### Le phylloxera

Le phylloxera apparaît en Gironde en 1864 détruisant un grand nombre de vignobles et ruinant leurs propriétaires. C'est ainsi qu'à partir de 1880, les vignes sont remplacées par des cultures maraichères comme les pois. Dans le même temps, la construction du pont reliant Cérons à Cadillac permet le franchissement de la Garonne. Et donc, à partir de 1897 (date de la mise en service de la ligne de tramway), pendant la période de production des produits maraichers locaux, à la tombée de la nuit, un corail spécial est affrété pour amener les primeurs jusqu'à Bordeaux dans le « tramway des pois ».



Le Tramway Bordeaux-Cadillac, en 1900, est le « tramway des pois ».

Il faut environ deux heures pour parcourir les 80,880 kilomètres de la ligne à une vitesse de 50 km/h pour arriver à la « capitale girondine ». Chaque matin, les clients retrouvent tous ces produits frais sur les étals des marchés bordelais. Dans un autre registre, mais qui reste de la « culture », un autre train spécifique « le tramway des théâtres », part de Bordeaux à minuit et demi pour ramener les spectateurs en domicile.

À partir de 1903, la route prendra la place du rail et la ligne fermera en juin 1935. Pendant ces 34 années, plus de 15 millions de voyageurs empruntent ce mode de transport avec un maximum en 1903 de 404 949 usagers.

#### La fête des petits pois en mai

Ainsi donc, à partir de 1880 les cultures maraichères industrielles et notamment la culture des pois de Cérons ont remplacé les vignes. Ce légume devient alors « un objet de culture spéculative ». On trouve au milieu des vignes ce fameux pois appelé le « Cérons ». Il est fait une fois l'an, depuis 1901, sur la place de la Halle, plus qu'une fête, c'est une tradition. Ainsi cette légumineuse est célébrée car elle a su pallier à la destruction massive des autres plantes par le phylloxera et a nourri quelques hommes pendant la crise.

Le « Guide Villégiature » de 1904 se signale pour l'Aquitaine que « le pois de Bordeaux n'est pas blanc » et le « pois de Cérons » assez hâtif à mûrir. Et, en 1903, les petits pois de Cérons sont appréciés par Carnot et Croux les gastronomes célèbres, quelle notoriété !